

Au grand marché de la santé

Benjamin Cohadon

Au grand marché de la santé, tous les médecins peuvent s'installer, sans aucune concertation, sur le pré carré qui leur plaît. Il arrive même d'en observer des dizaines en masse informe dans les recoins ensoleillés ou dans des zones bien aux normes.

Au grand marché de la santé, ne parlez pas d'régulation les voilà vous riant au nez et criant à l'aberration :
« De quel droit pourrait-on me dire où il faudrait que je m'installe N'oubliez pas que j'ai choisi une activité libérale ! »

Alors des territoires entiers depuis longtemps laissés pour compte par une société qui préfère aux actionnaires rendre des comptes sont condamnés à espérer qu'un médecin veuille bien se poser sur l'emplacement désaffecté, au grand marché de la santé.

Au grand marché de la santé, nous ne sommes plus invités consommateur on nous voudrait, fermer notre gueule et puis payer et si on n'peut pas se déplacer, on est tout juste bon à crever à moins d'payer des assurances, des dépassements et des forfaits.

Alors nous n'irons plus jamais au grand marché de la santé nous allons nous accompagner à y rester, en bonne santé coloniser l'imaginaire collectif de nos utopies laisser les médecins grabataires se battre encore pour leur profit

inviter les autres à venir tous ensemble pour co-construire avec les habitants, les paumés, les fous, et les « privés d'avenir », tous les soignants intéressés, des centres de proximité où l'on apprendra tous ensemble à s'approprier not' santé.

La santé pour tous et partout passe par un changement d'paradigme coercition, incitation, ne sont bonnes qu'à faire des rimes laissons-les donc s'étripier sur leurs futiles problèmes d'ego saisissons la réalité pour mettre en place nos idéaux.

Utopique, ma médecine ?

Anne Perraut Soliveres,

cadre supérieur infirmier, praticien-chercheur

De quelle médecine ai-je besoin?
D'aucune aimerais-je dire,
Tant que je vais bien
aucune qui me fasse craindre
d'être une malade qui s'ignore
ou en risque de le devenir.
Aucune qui m'interroge,
qui s'immisce dans ma vie,
aucune qui me contraigne
ou me menace
du cholestérol, du cancer,
du diabète gras ou maigre.

Pourquoi me fichier, me pister
même pas malade...
pour satisfaire la faculté
ou engraisser les industries.
En cas de nécessité
Et seulement en ce cas
Je voudrais pouvoir
choisir mon médecin
sans avoir à signer
un contrat de dupe
sans être pénalisée
si je n'en ai pas trouvé.

Moi, citoyenne
libre et égale
en droit si pas en santé,
je voudrais du médecin
qu'il m'apprenne,
qu'il me donne des outils
pour me soigner toute seule,
Autant que possible
qu'il m'aide à connaître
les limites et les dangers
de cette autonomie
sans me la jouer.

Pourquoi ne puis-je
gigoter, grimper,
chevaucher, nager
y compris en eau trouble ?
Pourquoi m'imposer
d'être certifiée
en « bonne santé »
pour la moindre activité ?
Je voudrais qu'on me laisse
vivre ma vie
tout simplement
tranquillement.